

T 314, 13

Le Petit teigneux

Un petit garçon, sans père ni mère, était chez sa marraine. Un jour, elle devait faire un voyage. Elle l'aimait beaucoup.

— Je pars pour huit jours. Voilà une clef, mais [il ne faut] pas y entrer, dans cette chambre.

Elle part et lui va justement là. Dans le milieu de la chambre, il voit une fontaine qui bouillonnait et dans ces bouillons des petites perles. Il se dit : « Est-elle chaude ou froide » ? Il y met son doigt : il tire un bel anneau ; y met les autres et ses doigts sont chargés d'anneaux. « Si j'y mettais ma tête » ! Il y¹ met : il avait des cheveux dorés et il se dit : « Ma marraine va le voir. Comment faire » ?

Désespoir. Il se sauve. Il prend des chiffons, *enloupe* ses doigts et sa tête et cherche des dindons à garder ; il va dans un château, demande s'il y a des dindons à garder.

— Oui.

Et [2] il entre au service. La cuisinière voulait lui faire *délouper*² sa tête. Il refuse, dit qu'il a la teigne, [que c'est] dégoûtant.

Il était très joli.

Un jour, en garde de dindons, il se décoiffe pour se peigner. La fille du roi le voit, très joli, devient amoureuse et en parle à sa mère.

— Tu n'aurais pas honte, un teigneux ! [Il a un] mal à [la] tête.

— Oh ! non, [il a] une belle chevelure : je l'ai vu se peigner ; elle [est] éblouissante d'or³.

Sa mère refusait le mariage. On le fait mander au château ; la reine veut le faire décoiffer et voyant une si belle tête, elle consent à [la] marier.

Le jour du mariage, le soir au souper, il éteint les chandelles, se décoiffe. On n'avait rien vu d'aussi beau.

Après le mariage, il veut retourner voir sa marraine avec sa femme qui était très jolie. La marraine, mécontente de sa fuite, donne une tête d'âne à sa femme.

Quand ils étaient pour manger, il [lui] mettait une serviette sur la tête, [de] peur qu'on la voie.

Un jour, il invite sa marraine à dîner. Elle y va, le voit si triste [3] qu'elle rend à sa femme sa première forme.

Et ils ont vécu heureux dans le château de sa marraine qu'elle lui a donné.

Recueilli [à Beaumont-la-Ferrière] s.d. auprès de Clémentine⁴, s.a.i. ., [ÉC : Marie-Clémentine Gobillot, née le 23/11/1844 à La Charité-sur-Loire, mariée le 22/05/1863 à Beaumont avec François Bureau, couvreur en 1881, cantonnier en 1891 ; journalière lors de

¹ = *la*.

² = *enlever les chiffons*.

³ *Ms* : Oh ! non, belle chevelure, je l'ai vu se peigner, éblouissante d'or.

⁴ *À la suite du conte*.

son mariage, résidant aux Ponts de Beaumont, Cne de Beaumont]. *Titre original* : Le petit Teigneux⁵. *Arch., Ms 55/7, Feuille volante Clémentine/2B (1-3⁶)*.

Marque de transcription de P. Delarue. Fiches ATP rédigées par G. Delarue.

Catalogue, I, n° 13, vers. G, p. 253 (« des traces des T 710 et 310 »).

⁵ À la plume, en travers du f. 3 et séparé par un trait : L'âne, le billard, la serviette [T 563,15]

⁶ M. a noté après la transcription : Suspect, à revoir. Il ne semble pas être revenu sur ce conte.